

Méditations thématiques

DIMANCHE



POUR QU'IL RÈGNE
SUR LA TERRE COMME AU CIEL

43^e Pèlerinage de Pentecôte
de Paris à Notre-Dame de Chartres

7, 8 et 9 juin 2025



Des îlots de chrétienté ouverts

MÉDITATION 6



Amis pèlerins,

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel s'affadit, comment lui rendre de la saveur ? Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux¹. »

1. Évangile selon saint Matthieu (5, 13-16)

Cet évangile bien connu est la suite immédiate des Béatitudes. Notre-Seigneur, après avoir évoqué davantage notre sainteté personnelle, nous dit maintenant quelle est notre place par rapport au monde, et **nous commande deux choses : d'une part de ne pas nous affadir, et d'autre part d'illuminer le monde.** C'est pourquoi nous verrons dans un premier temps comment **protéger la vie divine en nous**, puis comment **la porter au monde.**

Mais auparavant, quelques rappels :

- L'homme est un être créé pour vivre en société, donc il est forcément influencé par la société dans laquelle il vit.
- Or, nous vivons dans une société qui a oublié Dieu et le rejette.
- Et pourtant, notre mission centrale est celle du salut des âmes : la nôtre bien sûr, mais aussi celles des autres : le chrétien est par essence missionnaire. Comment accomplir, au mieux, cette mission ?
- Notre vieille Europe est déchristianisée, le clergé se raréfie, donc c'est de plus en plus à nous, laïcs, de choisir nos moyens de sanctification, de poser des choix forts pour conserver ce trésor et œuvrer au règne du Christ.

Protéger la Vie divine en nous

Nous sommes le sel, et le premier devoir du sel est de rester salé. Nous sommes la lumière du monde, et pour briller il faut **protéger la flamme** allumée par la grâce divine en nous le jour de notre baptême. Il faut l'entourer de soins et **la garder de ce qui pourrait l'éteindre**, et cela spécialement lorsqu'on est jeune, et que cette flamme de la foi est en train de se former.

Depuis le début de notre pèlerinage, nous disons que la chrétienté est essentielle pour créer autour de l'âme un climat favorable à la sainteté, pour soutenir son chemin vers le Ciel (sans idéaliser la chrétienté qui n'est pas un paradis sur terre). Et comme ce climat favorable n'existe plus, **alors il est naturel, et même il est essentiel d'essayer de recréer cet esprit de chrétienté d'abord à des niveaux plus petits, dans des sphères plus réduites.** Il nous faut **bâtir des citadelles**, des lieux sûrs où le démon et le monde auront le moins de prises possible.

Écoutons Benoît XVI, car c'est pour lui une idée très chère : « *Nous avons besoin d'îles où la foi en Dieu et la simplicité interne du christianisme vivent et rayonnent ; d'oasis, d'arches de Noé dans lesquelles l'homme peut*

toujours venir se réfugier. Les espaces de protection sont les espaces de la liturgie. Reste que même dans les différents mouvements et communautés, dans les paroisses, dans les célébrations des sacrements, dans les exercices de piété, dans les pèlerinages, etc., l'Église cherche à offrir des forces de résistance, puis à développer des zones de protection dans lesquelles la beauté du monde, la beauté de l'existence possible, devient de nouveau visible en contraste avec tout ce qui est abîmé autour de nous². »

Quelles sont ces oasis ? D'abord, la famille, l'école et la paroisse. Il s'agit d'en faire des sanctuaires acquis entièrement au royaume de Dieu, des lieux où vraiment le Christ règne déjà, où la primauté du spirituel sur le temporel est respectée par tous.

La famille

Cellule de base de la société, sanctuaire des vertus domestiques, la famille est l'image la plus parfaite sur terre de la sainte Trinité. Elle est le lieu par excellence qui doit être protégé du mal, parce qu'elle est là où naissent et grandissent les âmes. Ainsi, une famille catholique veillera à ce que son foyer soit un lieu où Dieu est présent et honoré.

Quelques idées concrètes :

- L'importance de la sanctification du dimanche, et aussi de la prière familiale, dans laquelle les enfants voient leurs parents prier : c'est la plus grande preuve, pour eux, de l'existence de Dieu !
- Faire l'intronisation du Sacré Cœur dans votre foyer (voir la méditation de demain),
- Veiller à la moralité des loisirs,
- Mener une réflexion exigeante sur l'usage d'Internet et des écrans, et décider de mener une vie à contre-courant du torrent de boue dans lequel le monde entraîne la jeunesse. Chers parents, vous ne pouvez rester aveugles ou naïfs sur les ravages de la pornographie, mais aussi du harcèlement, des dangers d'addiction, des réseaux sociaux. Donner à votre enfant un accès à internet sans aucun filtre, sans surveillance, c'est lui donner du poison à boire. (cf. dans le livret des pèlerins la question des filtres internet).

2. Benoît XVI, *Lumière du monde ; Le pape, l'Église et les signes des temps*, page 230. Entretien avec Peter Seewald, 2010

La paroisse

Si, autrefois, on allait naturellement à la paroisse la plus proche, la crise que traversent aujourd'hui le monde et l'Église nécessite de faire des choix. Par exemple, **on ne peut pas déconnecter nos choix professionnels ou personnels (changement de travail, choix d'une ville pour les études, achat d'une maison) de nos besoins spirituels vitaux** que sont la paroisse où l'école ; l'on doit apprendre à faire des renoncements pour le salut de nos âmes et celui de nos enfants. Faites le choix d'une paroisse qui soit en homogénéité avec l'éducation donnée à la maison et qui offre une vie sacramentelle riche et fréquente, une formation régulière et de qualité pour les adultes, un catéchisme solide, de bons amis qui nous pousseront à avancer ensemble vers le ciel.

L'école

Toujours dans l'optique du salut de l'âme, les parents doivent réfléchir scrupuleusement avant de choisir l'école de leurs enfants... En effet, quel parent arrêterait de nourrir son enfant ? Eh bien la nourriture de l'intelligence et du cœur, avec une scolarité authentiquement catholique, est aussi importante que la nourriture terrestre. Depuis une quarantaine d'années, pour protéger la foi et l'intelligence de leurs enfants, des familles de plus en plus nombreuses font le choix du hors-contrat catholique. Le succès de ces écoles, le bien fait aux enfants saute aux yeux : par elles, l'héritage de la chrétienté se transmet, sur plusieurs générations, car la transmission a plus de chances de réussir dans un cadre authentiquement chrétien.

Dans votre discernement, chers parents, écoutez l'avertissement que Pie XI donnait il y a cent ans sur les écoles, **spécialement à l'âge où la foi est en construction, et où le jeune est particulièrement exposé aux mauvaises influences** : « *Il est indispensable que non seulement à certaines heures la religion soit enseignée aux jeunes gens, mais que tout le reste de la formation soit imprégné de piété chrétienne. Sans cela, si ce souffle sacré ne pénètre pas et ne réchauffe pas l'esprit des maîtres et des disciples, la science, quelle qu'elle soit, sera de bien peu de profit. [...] La fréquentation des écoles non catholiques, ou neutres ou mixtes (à savoir celles qui s'ouvrent indifféremment aux catholiques et non-catholiques, sans distinction), doit être interdite aux enfants catholiques*³. » Et si Pie XI était si strict il y a presque cent ans, que dirait-il aujourd'hui ?

3. Pie XI dans l'encyclique *Divini Illius Magistri* 1929

Chers parents, fiancés ou jeunes appelés au mariage, ne balayez pas trop vite en souriant cette question cruciale dans vos choix professionnels, vos déménagements, ou la gestion de vos économies, car vous avez, ou aurez, charge d'âme devant Dieu. Sachez par ailleurs que de nombreuses aides existent en cas de difficulté financière. C'est une question de survie, morale et intellectuelle. Oui, conserver la Foi c'est accepter d'être différent du monde, c'est accepter de s'en éloigner pour en fuir certains aspects, ou certains lieux.

C'est le thème que Jean-Paul II a développé avec « les structures de péché ». « *Sauf vocation exceptionnelle, il faut aujourd'hui appliquer à certaines personnes morales (sociétés humaines) ce que Don Bosco recommandait à ses jeunes devant certaines personnes physiques (mauvais compagnons) : "Fuis si tu veux sortir victorieux", disait-il en citant saint Augustin. Au risque de la dissidence et de l'opprobre*⁴. »

Être dans le monde sans être du monde

Chers pèlerins, il faut ici préciser deux choses importantes :

- D'abord, n'attendez pas de ces micro-sociétés ce qu'elles ne peuvent donner : un paradis tranquille et parfait. Tout ne sera pas parfait, loin de là, car dès qu'il y a des hommes ici-bas sur cette terre, il y a le péché et l'imperfection, tant que nous sommes sur cette terre. N'idéalisez pas la chrétienté, vous en seriez profondément déçu.

- Le deuxième point est lié : ce n'est pas pour vivre tranquille, coupé du monde, en sécurité absolue, que nous montons ces oasis spirituelles : mais bien pour former les apôtres de demain. Les missionnaires le savent : il faut des « centres » où se former, pour acquérir le savoir et la force d'âme, avant de partir évangéliser. Et vous n'aurez pas à partir bien loin : les terres à convertir sont au pas de votre porte, devant votre domicile !

Ces fortins, ce sont donc les lieux d'où la mission peut partir, car si en effet le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, ce royaume est bien **sur ce monde** : « *On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau* », on ne forme pas des chrétiens pour les laisser bien au chaud sur l'étagère. À nous donc ensuite de quitter nos fortins afin d'annoncer le royaume de Dieu, nous en sommes les hérauts, missionnés pour conquérir au Christ de nouveaux sujets, appelés à transmettre la lumière divine qui nous a été donnée.

4. Rémi Fontaine, un des fondateurs de Notre-Dame de Chrétienté

Ainsi ces îlots de chrétienté, enracinés, à contre-courant, ne sont pas des replis frileux sur nous-même. Au contraire, ils sont le cœur battant de la mission. **Il ne s'agit donc pas de désertier le monde, de ne rechercher que des patrons catholiques, de vivre exclusivement entre chrétiens, etc. Bien au contraire ! Il y a un temps pour se protéger, et un temps pour accomplir sa mission sur terre**, comme l'oisillon qui reste dans son nid douillet, puis, une fois fortifié par la nourriture que lui ont donnée ses parents, prend son envol !

À l'inverse, se retirer totalement du monde, promouvoir des communautés exclusivement catholiques qui se désintéressent de leurs frères et du bien de la cité temporelle, c'est prendre le risque de commettre un péché d'orgueil, d'avoir le zèle amer, de manquer de charité. En effet, il n'y a que les moines qui vivent coupés du monde : ils ont un rôle particulier à jouer, une vocation particulière que n'ont pas les laïcs. **Nous sommes des êtres sociaux, appelés à vivre en société, à apporter au monde le fruit de nos talents et des grâces reçues.**

L'exemple des premiers chrétiens est éclairant : ils vivaient en communauté, mais pas en autarcie, il n'y avait pas d'économie parallèle ni de soustraction aux devoirs civiques, on sait que les uns étaient soldats, les autres paysans, etc. Et ils ont rayonné par la force d'attraction du bien. Vivre en communauté c'est se soutenir, se réunir, s'aimer d'un amour de charité donc de prédilection, mais pas vivre séparés du monde.

Des oasis plus vastes

Nous avons parlé de la famille, de l'école, de la paroisse. Mais il faut voir plus grand ! Les amitiés chrétiennes dépassent ces cadres, et c'est à vous, chers pèlerins, d'être inventifs pour commencer à tisser ce lien social-chrétien qui sera le début d'une nouvelle chrétienté. Écoutez à nouveau Benoît XVI : « *Étant donné qu'il existe une culture hédoniste qui veut nous empêcher de vivre selon le dessein du Créateur, nous devons **avoir le courage de créer des îlots, des oasis, puis de grands terrains de culture catholique**, dans lesquels vivre les desseins du créateur⁵.* »

Quelques idées concrètes :

- La grande famille du scoutisme par exemple, les camps de formation de jeunes qui fondent des amitiés solides pour la vie (Saint Lazare, Missio, Sainte Madeleine par exemple), les universités d'été...

5. Pape Benoît XVI

- ▶ • **Développer le tissu associatif** : il y a la possibilité de monter des milliers de projets et même de reprendre ou ré-orienter des associations existantes dans la bonne direction (AFC, AMAP, association pour la sauvegarde du patrimoine, associations de culture populaire...),
- **Cultiver le réseau** : les réseaux professionnels ou d'acteurs engagés sont importants pour se connaître et mettre en place des synergies. Ne pas s'isoler,
- On peut penser aussi aux retraites, aux groupes d'amitié entre familles comme les Domus Christiani ou les groupes Cana, et à toutes ces activités éducatives, culturelles, civiques que développent à contre-courant des catholiques comme refuges attractifs, générateurs de témoins et missionnaires. Et s'il n'y a rien près de chez vous, un seul conseil : créez-le ! soyez inventifs !

Voyez-vous : on n'est pas chrétien tout seul. Il est nécessaire, régulièrement, d'aller boire à la source d'eau vive, de nous **replonger dans une atmosphère authentiquement chrétienne, afin de reprendre des forces dans des amitiés vraiment chrétiennes pour le combat spirituel qui est le nôtre dans un monde athée**. Combien parmi nous attendent ces trois jours de marche vers Chartres justement parce que ce sont trois jours de ressourcement qui vont irradier ensuite leur vie familiale, leur paroisse, leur travail ?

Conclusion : vers le politique

Si vous avez bien compris l'esprit de ces oasis de chrétienté, alors vous verrez naturellement que cela ne s'oppose aucunement à un engagement du chrétien au service de la cité temporelle, au service « du politique » au sens noble du mot. Un catholique ne peut se désintéresser du politique, des lois, des combats culturels ou moraux pour assainir la société. Ne chantons-nous pas à la Présentation de Jésus au Temple, le 2 février « *Lumen ad revelationem gentium* » ? Le Christ est la lumière qui doit éclairer, non seulement les chrétiens, non seulement les associations de chrétiens, mais les nations. C'est la nation tout entière, avec ses chefs, ses institutions, son gouvernement, sa politique, son école, sa culture, c'est tout cela qu'il faut conduire dans le royaume du Christ. Alors s'accomplira la parole de l'Évangile : « *Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est dans les cieux*⁶. » C'est ce que nous verrons demain.

6. Évangile selon saint Matthieu (5, 16)

“ Citations

De cette vigilance nécessaire **il ne suit pas que la jeunesse ait à se séparer de cette société dans laquelle elle doit vivre** et faire son salut. [...] Que nos jeunes gens, comme les vrais chrétiens de tous les temps, soient, ainsi que le demandait Tertullien des premiers fidèles, « **participants du monde, mais non pas de l'erreur** ».

Pie XI, *Divini illius magistri*, sur l'éducation chrétienne de la jeunesse (1929)

Faudrait-il nous retirer au désert lorsque nous constatons combien se rétrécit notre marge de liberté pour servir l'Église et défendre les institutions honnêtes ? [...] Dans ces circonstances, **nous pouvons nous retirer au désert si telle est notre vocation. Mais nous devons continuer notre service, aussi limité soit-il, si notre vocation n'est pas celle des ermites.** Sainte Véronique ne s'est pas enfermée dans sa cellule lorsque les déchaînements des furieux, des perfides et des lâches avançaient vers la consommation de l'iniquité ; elle s'est glissée vers le Seigneur, malgré la foule et la soldatesque, **elle a essuyé la face divine. C'est peut-être le seul geste que puisse accomplir le chrétien à certaines périodes de l'histoire. Qu'il l'accomplisse donc au lieu de rêver de se retirer au désert, lorsque sa vocation est de s'avancer audacieusement et de rendre témoignage.**

Père Calmel, *Que votre Règne arrive*, p. 164

Croyons aux paroles si fermes du Seigneur : « *Mes brebis, nul ne les arrachera de ma main.* » [...] Souvenons-nous des promesses de l'Apocalypse. [...] Pour réduits que soient nos moyens et diabolique l'opposition, **nous ne capitulerons pas devant la Bête**, nous ne désespérerons pas de refaire une France de Chrétienté. **Chacun à notre poste, et selon les lois particulières de notre mission, soldats ou maîtres d'écoles, agriculteur ou magistrat ou petit employé dans une entreprise babylonique, ou prêtre du Seigneur responsable d'un petit troupeau, peut-être sournois, affolé ou désemparé, nous essayerons de promouvoir le renouveau chrétien de la France et une civilisation point trop indigne du Christ-Roi.**

Père Calmel, *Que votre Règne arrive*, p. 132